



בס"ד

Lekha Dodi

n° 792

Parachat Haazinou et Yom Hakipourim

« Les Panneaux Indicateurs » – Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

Les 10 jours de TECHOUVA, de repentir, constituent le moment le plus favorable de toute l'année pour se remettre en question et prendre des résolutions pour progresser dans l'étude de la Torah et la pratique des mitsvoth.

A propos de la mitsvah de la téchouva, la Torah dit, Dévarim 30/11 : « Car cette loi que je t'ordonne aujourd'hui n'est pas trop élevée pour toi ni trop lointaine ». Les versets 12 et 13 affirment « Elle n'est pas dans le ciel pour que tu dises « qui montera pour nous au ciel pour la chercher ! Pour nous la faire entendre ! Que nous l'a mettions en pratique. Elle n'est pas au-delà des mers pour que tu dises « Qui ira pour nous au-delà des mers nous la chercher, nous la faire entendre ! Que nous l'accomplissions. Elle est au contraire très proche de toi dans ta bouche et dans ton cœur pour être accomplie ».

Le Seforno explique : la Téchouva ne nécessite pas l'enseignement d'un grand maître qui se trouve de l'autre côté du continent ou dans un pays lointain ni la vision d'un prophète pour nous éclairer ! Mais très simplement la TECHOUVA est à la portée de ta bouche et de ton cœur.

Nos Sages illustrent parfaitement la mitsvah de la TECHOUVA en disant : « Faites MOI une ouverture de la taille du chas d'une aiguille et MOI Je vous ouvrirai les portes du sanctuaire » Il s'agit bien d'avoir la volonté de faire un petit pas en avant.

Même le pécheur qui ne s'interroge pas et qui semble avoir la conscience tranquille est présent le jour de Kippour, que cherche-t-il ? Que veut-il ? LA BONTE DIVINE ! LE PARDON ! LA PROXIMITÉ AVEC HACHEM

représente précisément cette petite ouverture du chas d'une aiguille, l'ouverture qu'il faut exploiter..

La bonté divine ne se limite pas au jour du grand Pardon de Kippour. Le Roi David dit dans Tehilim 25/8 « Tov Vévachar H', al ken yoré h'ataï'm badareh' » Hachem est bon et droit c'est pourquoi Il guide les pécheurs sur le bon chemin.

RACHI explique : de quel bon chemin s'agit-il : du chemin de la Téchouva. De même que pour les assassins involontaires, la Torah demande que sur le chemin qui conduit à la ville de refuge soit fixé des panneaux indicateurs à chaque intersection, ainsi HACHEM dans sa grande bonté, place sur le chemin de notre vie des panneaux indicateurs pour que nous nous dirigeons vers la ville de refuge qu'est notre SAINTE TORAH ;

Ces panneaux indicateurs sont : des événements qui nous accompagnent durant notre vie : joies et souffrances, réussite et échec, santé et maladies, tsunami, menace nucléaire, virus, covid 19...

Inspiré du verset ; Il guide les pécheurs sur le bon chemin » nos Sages ont institué dans la Téfila de Roch Hachana et Kippour qui doit retenir toute notre attention, dans lequel nous demandons de comprendre, de déchiffrer le message des panneaux indicateurs :

« En conséquence impose ta vénération, oh Hachem notre D... à toutes tes œuvres, et ta crainte sur tout ce que Tu as créé afin que te craignent toutes les créatures, que se prosternent devant TOI tous les êtres, qu'ils forment tous un seul faisceau pour accomplir Ta volonté d'un cœur entier ».

AMEN !!!

d'après le Gaon Rav Ben Tzion Moutsapi
(Dorech tsion page 611)

Au chapitre 32 verset 3 la Tora « lorsque je citerais le nom divin vous grandirez son nom ». Les Maîtres (Sifri) apprennent de ce verset qu'on a le devoir de répondre AMEN lorsqu'on entend une personne récitée une bénédiction. L'importance du AMEN est telle qu'au traité Bérah'ot 53B les Maîtres enseignent que celui qui répond AMEN est d'un niveau supérieur à celui qui a récité la bénédiction. Pourquoi ? Le talmud traité Chabat 119B explique : AMEN renferme les trois e-l meleh' nééman. Le mot AMEN c'est la confirmation que D'IEU est vérité et qu'IL est de confiance de réaliser ses promesses. Celui qui est dans la confirmation est supérieur au bénisseur. Lors d'une guerre les soldats sont envoyés au front et affaiblissent l'ennemi. Une fois l'ennemi affaibli, les vaillants l'écrasent et remportent la victoire. Celui qui récite une bénédiction est tel le soldat, et celui qui répond AMEN est tel le vaillant qui remporte la victoire. Les Sages enseignent encore (Chabat 119B) tout celui qui répond AMEN de toutes ses forces, on lui ouvre les portes du Gan Eden. Rabi Moché Kordovéro explique que lorsqu'on récite une bénédiction celle-ci doit traverser différentes étapes pour arriver jusqu'à D'IEU mais celui qui répond AMEN ouvre toutes les portes et passe toutes les étapes sans obstacles. En prononçant AMEN on exprime notre foi en D'IEU qui se trouve de partout dans le monde. Il faut éduquer les enfants à répondre AMEN dès leur plus jeune âge, comme dit le Rama (O'H 124-7) dès qu'un enfant

dit AMEN il a une part dans le monde à venir ! AMEN est le ticket d'accès au monde à venir. Rabi Yéochoua ben Lévi (Chabat 119B) enseigne que réponde AMEN YEHE CHEME RABA lors du Kadich est d'une telle puissance qu'il déchire les mauvais décrets. Pour Rachi répondre de toutes ses forces veut dire avec toute sa concentration. Pour Tossfot cela veut dire à voix haute. Combien de drames nous entendons, tout le monde a besoin de clémence divine, tout ce qui arrive à l'homme est décréter par D'IEU minutieusement. Ne prenons donc pas à la légère la puissance du AMEN. Il faut bien connaître les lois du AMEN. Il faut bien entendre la bénédiction prononcée par le bénisseur avant de répondre AMEN. Il faut bien prononcer toutes les syllabes et les lettres du AMEN. Rabi Meir Paporich rapporte au nom du Ari zal que celui qui répond 90 fois AMEN par jour - valeur numérique du mot tsadik - ses fautes lui sont pardonnées ! Dans le Midrach Dévarim Raba 7-1 les Maîtres enseignent qu'il n'y a pas plus grand aux yeux de D'IEU que celui qui répond AMEN. Tana Dévé Eliyahou enseigne que celui qui répond AMEN ne passera pas par la géhenne !

En un mot nous avons la possibilité de réécrire chaque instant toute notre histoire. Allons à la rencontre des bénédictions récitées pour bénéficier encore d'un AMEN. Soyons attentifs à toutes les bénédictions que nous entendons et que nous récitons. Lors de la répétition de la Âmida ainsi que de toute la prière ne loupons aucun AMEN. Un seul mot et toute une histoire. Si ton voisin te parle à la synagogue ne l'écoute pas, ou change de place.

**La YECHIVA souhaite un grand
MAZAL TOV à la
Famille Ephraïm Naon
à l'occasion de la Bar Mitsva de leur fils
*Israël***

**LA YECHIVA souhaite un grand
MAZAL TOV à la
Famille Raphaël Bénitah
à l'occasion de la Bar-Mitsva de leur fils
*Elih'aï***

**La YECHIVA souhaite un grand MAZAL TOV à Jérémie FAWAZ
ainsi qu'à toute sa famille à l'occasion de sa Bar Mitsva**

Halel à Kipour

Le Tikouné Zohar dit : Yom Kipourim, le jour de Kipour est tel le jour de Pourim. Quel parallèle y-a-t-il entre ces deux jours ? Le Yalkout Haguérchouni explique : Au traité Roch Hachana 32B le Talmud enseigne qu'on ne récite pas le Halel à Roch Hachana et Kipour car les livres de la vie et de la mort sont ouverts et que l'homme est jugé. On a un enseignement semblable concernant Pourim, au traité Méguila 14A le Talmud enseigne qu'on ne récite pas le Halel à Pourim car dans le Halel nous disons "serviteurs de D'IEU, louez D'IEU », or nous sommes encore soumis à Ah'achveroch. Là aussi nous sommes encore soumis au yetser hara.

Cela veut dire que dans l'absolu on aurait dû dire le Halel à kipour mais de certains qui ne suivent pas la voie de D'IEU, la joie ne peut être complète ce qui rend impossible la récitation du Halel. Prions que tous reviennent dans le droit chemin, celui de la Tora afin que le pardon soit donné à tous et ainsi nous pourrions réciter les plus grandes louanges inscrites dans le Halel. Cela veut dire que même si nous bénéficions du pardon divin en ce jour de Kipour, tant que de certains qui restent enfoncés dans leur impiété notre pardon n'est pas total et notre joie ne peut être parfaite.

L'ignore

Dans les prières de Kipour nous récitons le Vidouy (confession) institué par Rav Nissim Gaon. Ce Vidouy a pour enjeu que nous reconnaissons nos fautes et nous prenons sur nous de ne pas récidiver. Nous disons entre autre "al h'ète chéh'atanou léfanéh'a béyodim oubélo yodim", sur les fautes que nous connaissons et celle que nous ne connaissons pas. Le Chéérit Ménah'em (rapporté dans Idit Chébaidit Yom Kipour page 211) explique : lorsque l'homme faute soit c'est qu'il connaît D'IEU mais il se rebelle, soit il ne connaît pas D'IEU ce qui en soi

constitue une faute ! Le "je ne savais pas" n'est pas un prétexte valable, apprends, connais, ne reste pas dans l'ignorance car celle-ci est en soi une faute à réparer.

Prières et personnes âgées

Rav A.Y. Pessin (Potéah' Eté Yadéh'a vol. 2 page 325) a demandé : Dans une communauté où les fidèles sont des personnes âgées a-t-on le droit d'écourter la prière de fin de Kipour (notamment en ne citant qu'un seul passage de Alénou Léchabéah' de la fin de la prière) pour qu'ils puissent rentrer vite chez eux manger ?

Rabi H'aïm Kanievski chalita a répondu : ce n'est pas bien d'écourter les prières !

(Plusieurs idées surgissent en mon esprit : l'âge n'est pas un obstacle à la prière, celui qui se sent mal peut bénéficier de certaines permissions, mais on ne peut pas faire perdre à la

communauté les bénéfices de la prière, encore plus le jour de Kipour – jour de prières par excellence ! Si les gens s'empressaient de venir à l'heure à la synagogue autant que ce qu'ils s'empressent de quitter la prière parfois avant même la fin de la prière, nos prières connaîtraient une autre dimension !)

Chanter le Pardon

Lorsque le Rabi de Belz passa près d'une synagogue séfarade il les entendit chanter "h'atanou léfanéh'a" (nous avons fauté devant toi D'IEU, aie pitié de nous), il s'exprima de la sorte : ce chant sent l'odeur des chants psalmés par les Léviim au Temple ! (rapporté par Rav Rozenbaum Dereh' Emouna feuillet 204).

A Kipour nous demandons pardon à D'IEU en chantant – c'est extraordinaire !!! La peine et la déprime sont à bannir. Tu as fauté, chante d'avoir la possibilité de te repentir.

Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de
Monsieur Eliaou Hanoun ben Baya véRah'amim
Lellouche *zih'rono livrah'a*



Qui pour ? – par Rav Imanouël Mergui

Kipour est enfin là. D'IEU nous offre un immense cadeau une fois par an, celui de pouvoir TOUT corriger. Une journée de pardon et de repentir qui passe par la prière essentiellement. Qui est pour ? Qui peut laisser passer cette opportunité exceptionnelle ?! Kipour est le jour où on vote pour D'IEU de façon absolue. Le jour où on prend conscience certes de notre éloignement mais surtout du jour de la prise de conscience qu'on peut complètement changer et se joindre pleinement à D'IEU. Un jour où on a tout pour nous. Quelle chance inouïe. Quel bonheur. On va réciter des dizaines de fois les 13 attributs de miséricorde divine, on va implorer du plus profond de notre être cette clémence divine dont nous avons tant besoin. Depuis la veille jusqu'à la prière de la Néïla on va se plonger dans un livre qu'on utilise une fois par an, le livre de Kipour. Le jour de kipour est tellement exceptionnel que le Rav de H'arkow disait que même après la venue du Machiah' on fera encore Kipour (Idit Chébaidit page 133 tiré de Ouvdot Véhanagot Lebet Brisk). Lorsqu'on est pour c'est pour toujours ! C'est la raison pour laquelle on éduque les enfants à jeûner quelques heures le jour de Kipour afin qu'il s'habitue de jeûner même après la Guéoula, disait-il. Comment priver les enfants de ce grand jour et de tout ce qu'on peut en bénéficier. On apprend aux enfants les bonnes choses et à faire les bons choix. Remplissons les synagogues depuis le début

de Kipour et jusqu'à la fin de Kipour pour exprimer notre POUR correct ! Plonger dans la profondeur des prières, dans l'intensité du jeûne on est là "pour qui" ? Pour nous même ! Un seul jour, un seul jeûne, une seule histoire : la nôtre. Ôtant nos chaussures confortables, ne mangeant ni ne buvant rien, n'ayant aucun contact physique d'avec son conjoint (peut-être pour le laisser un peu d'espace...), ne travaillant pas, rien ne nous dérange et perturbe en ce jour. Et si à la synagogue ton voisin t'a pris ton livre, offre le lui, il t'a pris ta place fais la lui cadeau. Rien ne doit-être un obstacle en ce jour où nous allons à la rencontre de ... nous-même. Un retour à la source, pur. Une initiation au meilleur. Une journée où nous essayons de comprendre pour qui, pourquoi, nous sommes LA ?! On ouvre les prières de Kipour par un chant d'une sublimité extrême "léh'a é-li téchoukati" – tout mon désir va vers TOI (D'IEU). Et on fini la prière de Kipour par la Néïla, prière unique dans l'année, en fin de Néïla nous proclamons notre confiance en D'IEU qu'aucun ennemi sous quelque forme soit-elle ne peut nous atteindre "kol kéli youtsar alaïh' etc.". Fasse D'IEU qu'en ce Kipour TOUS les juifs de la terre se tournent vers D'IEU pour qu'ils comprennent ce "qui pour" ils se trouvent sur terre. Qu'à travers ce Kipour on ressente pleinement la Gloire Divine de la façon la plus manifeste et splendide, tout autant que ce que D'IEU puisse nous l'offrir.

Horaires Chabat Kodech 5781/2020

vendredi 25 sept.-7 tichré

entrée de Chabat 19h00

***pour les Séfaradim réciter la
bénédition de l'allumage AVANT
d'allumer***

samedi 26 sept.-8 tichré

réciter chémâ avant 9h46

Sortie de Chabat 20h02

KIPOUR 5781/2020

début du jeûne dimanche 27 sept.-9tichré

19h00

fin du jeûne lundi 28 sept.-10 tichré

19h59

Rabénou Tam 20h27

**faites un don à CEJ 31 avenue henri
barbusse 06100 Nice**

**< celui qui est généreux avec les
autres, D'IEU est généreux avec lui >**